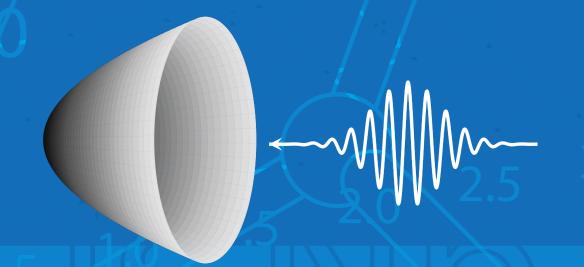
Le CIP et l'électrodynamique quantique en champ fort

De l'utilisation de champs fortement focalisés

Joey Dumont^{*}, François Fillion-Gourdeau, Catherine Lefebvre, Denis Gagnon et Steve MacLean *Université du Québec – INRS-ÉMT, Varennes, Québec, Canada*





Lasers fortement focalisés pour l'observation d'effets QED

* joey.dumont@emt.inrs.ca

Des avancées récentes dans la technologie laser ont permis d'obtenir des intensités atteignant $10^{22} \, \text{W/cm}^2$, nous rapprochant ainsi de la possibilité de sonder expérimentalement la structure du vide dans la théorie de l'électrodynamique quantique en champ fort (SF-QED).

Deux avancées technologiques permettent d'obtenir cette intensité [1]:

- Compression temporelle du faisceau laser, jusqu'à quelques femtosecondes $(10^{-15} s)$;
- Focalisation extrême du laser (jusqu'à un volume de λ^3).

Schéma expérimental: | The state of the sta

Modélisation réaliste des configurations expérimentales

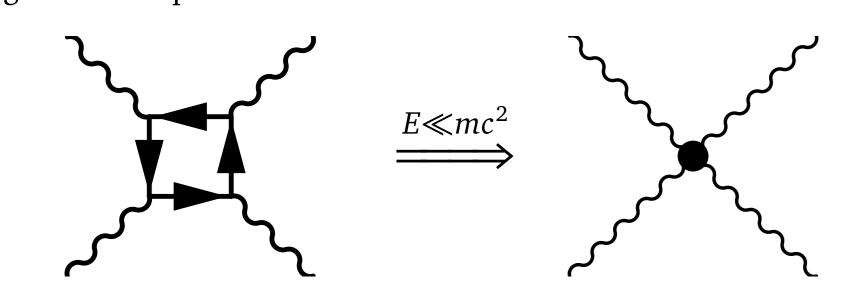
But principal: Développer des modèles de différents processus SF-QED en présence de champs lasers de formes temporelles et spatiales arbitraires.

Outil I: Modélisation réaliste de champs électromagnétiques fortement focalisés à l'aide des équations de **Stratton-Chu**.

Outil II: Théorie effective décrivant la physique de l'interaction du laser et le vide quantique: le Lagrangien d'Euler-Heisenberg.

Processus I: Polarisation du vide en présence de lumière laser. Le vide se comporte comme un milieu diélectrique non-linéaire

Processus II: Désintégration du vide par production de paires électron-positron. Des particules virtuelles extraient assez d'énergie du laser pour être émises.



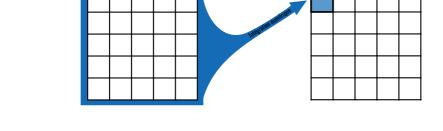
Parallélisation efficace

La simulation théorique d'effets SF-QED suit le schéma suivant:

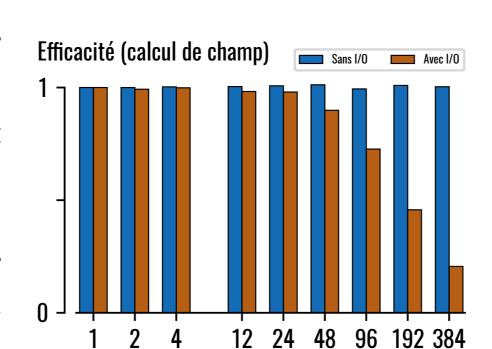
- 1. Caractérisation du champ laser incident.
- 2. Calcul du champ laser fortement focalisé avec le formalisme de Stratton-Chu.
- 3. Opération de réduction sur le champ laser calculé selon l'observable SF-QED désiré.

Chaque processus se parallélise différemment.

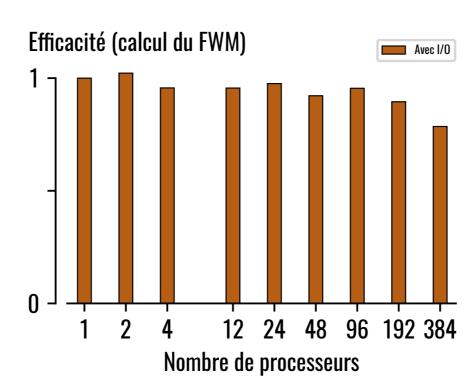
- Calcul du champ: parfaitement parallèle.
- Calcul du mélange à 4 ondes: chaque processeur effectue des opérations de réduction sur tous les autres processeurs [3].



Calcul du nombre de paires: réduction simple.



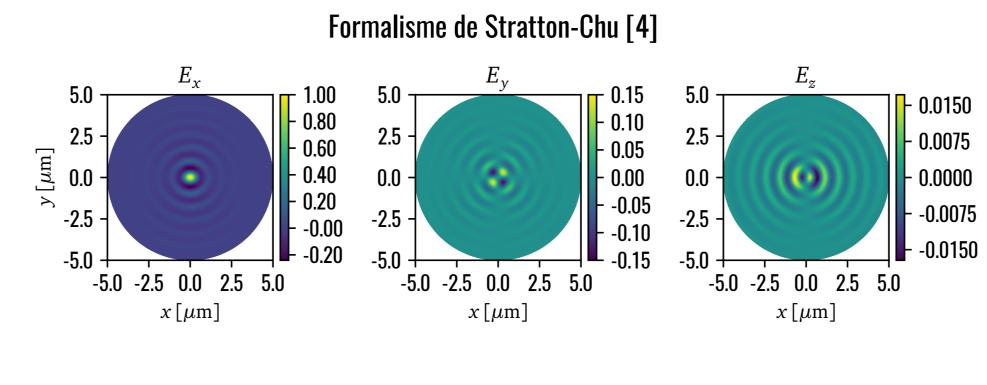
Nombre de processeurs

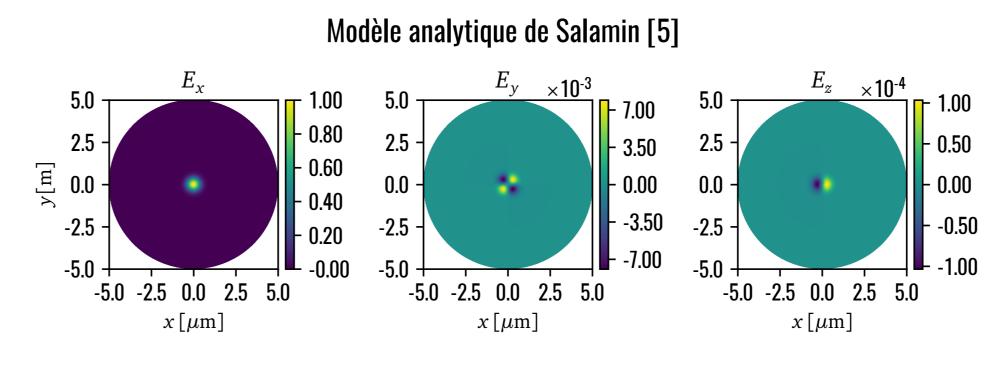


Calcul de champ

Notre code a montré que les **modèles de champs analytiques** sont **insuffisants** pour décrire le régime de forte focalisation [4]. Dans ce régime, les champs:

- montrent une structure interférométrique étendue;
- possèdent des composantes longitudinales plus importantes lorsque comparées à des solutions exactes de l'équation de Maxwell.





Perspectives

Conclusion

Le futur des lasers haute puissance

nelle sur le champ focalisé.

du calcul de la production de paires.

Des intensités de plus en plus élevées nous permettent de sonder des structure de plus en plus petites [1]: de l'atome jusqu'au quark!

1. Nous avons développé un code hautement parallèle basé

permet de modéliser le régime d'extrême focalisation.

2. Nous avons montré que certains processus QED peuvent être

modélisés par une opération de réduction sur le champ élec-

tromagnétique focalisé. La parallélisation du calcul du mé-

lange à 4 ondes implique plus de communications que celle

3. Nous avons exploré de nouvelles configurations expérimen-

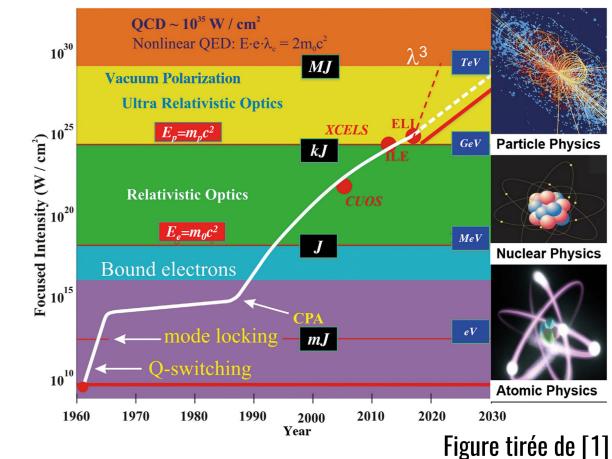
4. Nous avons montré que le mélange à quatre ondes et la pro-

tales qui facilitent l'observation de phénomènes de SF-QED.

duction de paires possèdent des optimums paramétriques

bien différents qui dépendent de leur dépendance fonction-

sur une solution quasi-exacte des équations de Maxwell qui



Autres processus SF-QED

Il existe d'autres processus SF-QED qu'il est possible de modéliser avec notre **Outil I**, tant que nous pouvons trouver leur dépendance fonctionnelle sur le champ laser focalisé, comme

- la production de photons;
- ➡ la diffusion de Compton non-linéaire:

Bibliographie

- [1] G. A. Mourou, T. Tajima, et S. V. Bulanov, Rev. Mod. Phys. **78**, 309 (2006).
- [2] R. Battesti and C. Rizzo, Rep. Prog. Phys. **76**, 016401 (2013).
- [3] F. Fillion-Gourdeau, C. Lefebvre, et S. MacLean, Phys. Rev. A **91**, 031801(R) (2015).
- [4] J. Dumont, F. Fillion-Gourdeau, C. Lefebvre, D. Gagnon et S. MacLean, J. Opt. **19**(2), 025604 (2017).
- [5] Y. I. Salamin, Phys. Rev. A **92**, 063818 (2015).
- [6] J. Dumont, F. Fillion-Gourdeau, D. Gagnon, C. Lefebvre, et S. MacLean, en préparation (2017).
- [7] A. M. Fedotov, Laser Phys. 19, 214 (2009).



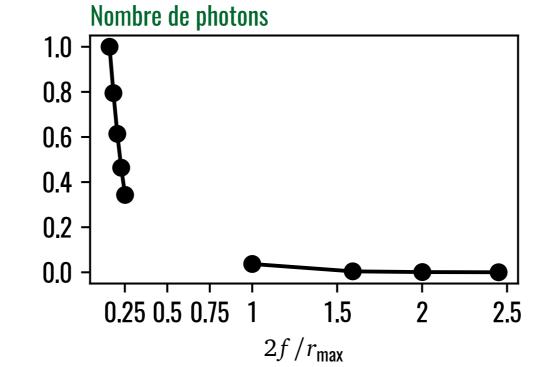


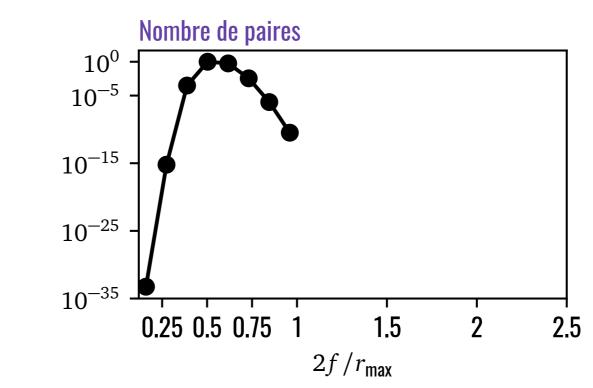
Étude de l'effet de la longueur focale

Une étude paramétrique montre une **forte dépendance** de l'efficacité du mélange à 4 ondes et de la production de paires **sur le rapport** $2f/r_{\text{max}}$ [6].

L'efficacité du mélange à 4 ondes augmente de manière quadratique lorsque $2f/r_{\rm max}$ diminue. Ceci est causé par une **diminution de** $E \cdot B$, une quantité qui apparaît dans le Lagrangien d'Euler-Heisenberg.

L'efficacité de la production de paires possède un optimum à $f \sim r_{\rm max}/4$ dû à un minimum du champ magnétique B dans cette configuration.





Détection du mélange à 4 ondes

